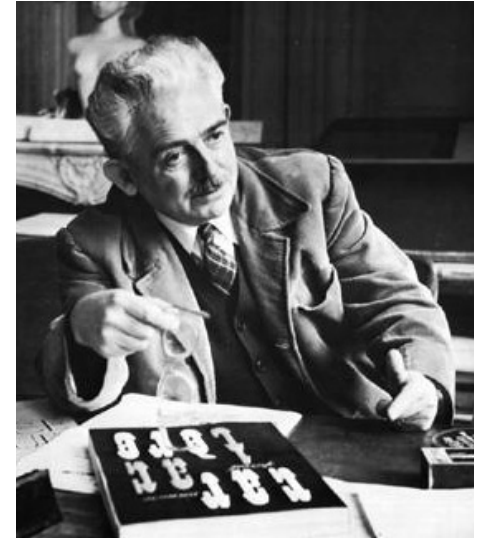


La classification Vox-ATypI



abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Vox-ATypI



Maximilien Vox : Graveur, dessinateur, illustrateur, éditeur, journaliste, critique d'art, esthéticien et historien de la lettre et de la typographie

Classification

Classifier consiste à ranger dans des catégories des objets ou des phénomènes de même nature ou possédant des caractéristiques similaires. Pour être efficace, une classification ne doit pas être ni trop simple ni trop complexe. Trop simple, elle ne permet pas d'établir suffisamment de distinctions. Trop complexe, c'est-à-dire comportant trop de catégories et de sous-catégories, elle risque d'aboutir à une fragmentation excessive. Autre fait dont il faut tenir compte : une classification est destinée à faciliter les échanges de vues dans un domaine particulier ; il est donc nécessaire qu'elle reçoive une large approbation du groupe appelé à l'utiliser.

Comment classer les nombreux caractères créés depuis le XV^e siècle ?

Francis Thibaudeau à qui l'on doit la première tentative de classement, en 1921, les regroupe selon leurs empattements. Depuis lors, plusieurs autres propositions ont vu le jour. Elles ont permis d'établir des regroupements de caractères apparentés et développer un langage approprié pour les décrire. Mais aucune de ces méthodes n'a été en mesure d'organiser et d'indexer toute la production typographique. C'est qu'une classification conserve toujours une marge de flou, de subjectif, d'arbitraire. Ses catégories peuvent difficilement tout englober et, par ailleurs, les frontières entre les catégories ne sont jamais parfaitement étanches. D'où certains caractères

hors normes étiquetés «inclassables» et certains caractères hybrides ou de synthèse pouvant être rattachés à deux, voire trois catégories.

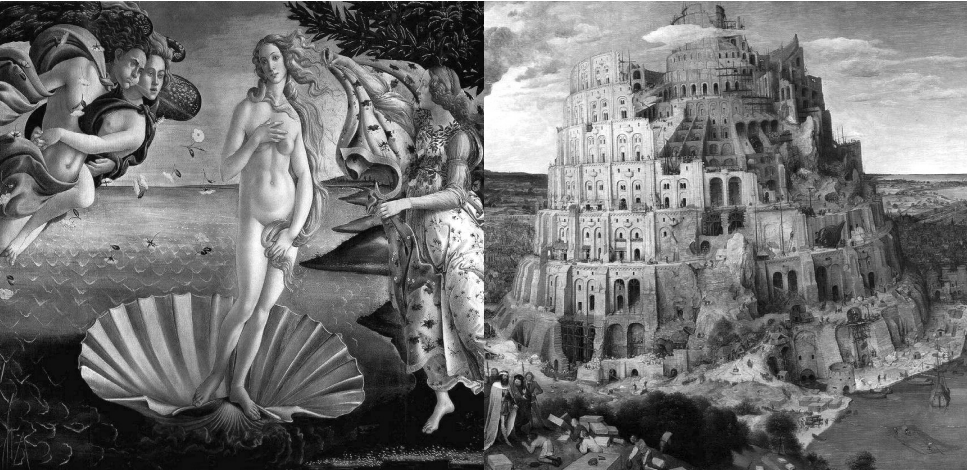
Mise au point par Maximilien Vox dans les années 1950 et adoptée officiellement par l'association typographique internationale en 1962, la classification Vox-Atypi est beaucoup plus précise et nuancée que la classification Thibodeau. Elle tient compte à la fois de l'histoire et du style. Elle demeure largement reconnue de nos jours en dépit de certaines critiques voulant qu'elle soit devenue «inadaptée face à la quantité considérable de caractères récents¹». Elle est formée de onze groupes dont les noms - pour la plupart des néologismes créés pour faciliter la communication internationale - ont été traduits en sept langues. Quoique sa nomenclature ne soit pas toujours acceptée intégralement, la classification Vox-Atypi est à la base de plusieurs systèmes actuellement utilisés dans le monde.

On trouvera, dans les pages qui suivent, une définition de chacune de ces onze familles de caractères : humaines, garaldes, réales, didones, méchantes, linéales, incises, scriptes, manuales, fractures, étrangers.

Ce texte et les descriptions des groupes de la classification Vox-Atypi proviennent du livre *Formes typographiques*, Jadette Laliberté, Les Presses de l'Université Laval, 2004.

¹ Lewis Blackwell, op. cit., p. 232.

Berkeley
Centaur
Jenson



Botticelli, Sandro, *La naissance de vénus*, c. 1485

Bruegel, Pieter, *La tour de Babel*, 1563

Bembo
Garamond
Palatino
Times



1400

1500



Humanes

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Terme issu du mot humanistique

No

Les romains vénitiens du XV^e siècle - et notamment celui de Nicolas Jenson, premier de tous les romains - servent de modèle à ce groupe de caractères. Gravés d’après l’écriture des humanistes italiens et conçus pour le livre, ces caractères reproduisent le tracé et les inflexions de la plume à bec large, tenue obliquement. Ils ont une allure robuste et artisanale et offrent une bonne densité dans la page.

de

Traverse :
la traverse de la lettre « e » est inclinée vers l’arrière.

Terminaisons :
les parties supérieures des lettres « b, d, h, i, j, k, l, m, n, r » bas de casse sont aussi inclinés.

Axe :
l’inclinaison légèrement oblique vers la gauche des lettres rondes illustre l’axe donné à la lettre « o » dessinée par une plume à pointe large posée dans un certain angle par rapport à la ligne de base.

Pleins et déliés :
ils présentent un contraste de faible à moyen entre les pleins, gras verticaux, et les déliés, maigres horizontaux.

Empattements :
courts, ils sont triangulaires et légèrement incurvés à la jonction des jambages.

Autres caractéristiques :
large ouverture des contreformes. Les « a » et « g » ont une terminaison lacrymale (en forme de goutte).

Utilisation :
les humanes proposent une facture cordiale, inspirent la confiance, offrent une bonne lisibilité et donnent une allure typique des manuscrits humanistes.

Garaldes

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Terme issu de la contraction des mots Garamond et Alde

Les prototypes des garaldes sont les caractères de la Renaissance italienne et française, créés par Alde Manuce dans les années 1490 et par Claude Garamond au XVI^e siècle. Cette famille comprend aussi les caractères hollandais inspirés des modèles français ainsi que le Caslon anglais gravé dans le goût hollandais. Les garaldes se distinguent des humanes par des proportions plus élégantes et plus raffinées. L’influence calligraphique est toujours présente, mais l’apparence d’ensemble est moins lourde que dans les humanes.

Traverse :
la traverse de la lettre « e » est déterminée par l’horizontale.

Terminaisons :
les parties supérieures des lettres « b, d, h, i, j, k, l, m, n, r » bas de casse conservent une inclinaison vers l’arrière.

Axe :
les lettres rondes sont dessinées, comme chez les Humanes, mais d’une façon moins accentuée, autour d’un axe inclinant vers la gauche. Les traces de l’écriture à la plume demeurent visibles dans l’axe des attaques des jambages supérieurs des bas de casse créant une oblique qui incline vers la gauche projetant les hampes au-delà de la hauteur des lettres capitales.

Pleins et déliés :
les Garaldes présentent des contrastes entre les pleins (le double des déliés) et les déliés légèrement plus affirmés que chez les humanes.

Empattements :
ils sont en général mince, d’aspect triangulaire et concave.

Autres caractéristiques :
large ouverture des contreformes. Les « a » et « g » ont une terminaison en crochet.

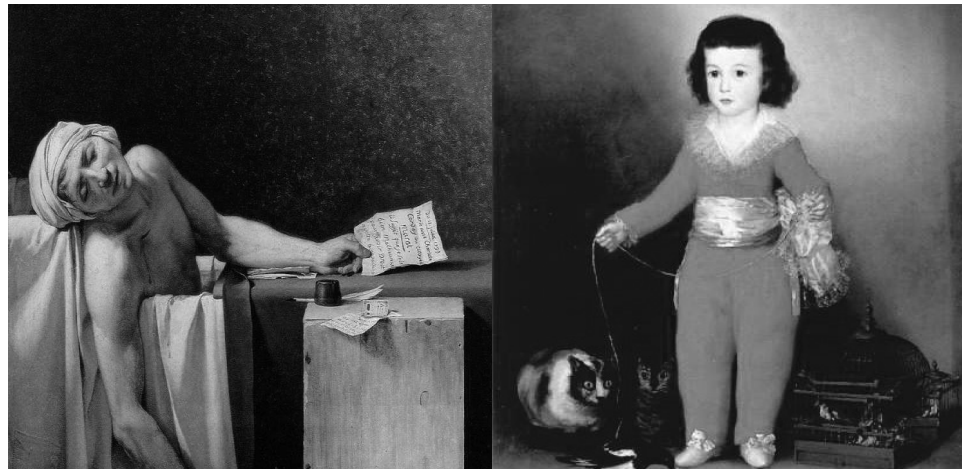
Utilisation :
le dessin des caractères de cette catégorie est très élégant, gracieux et aussi très souple. L’italique se rapproche d’une écriture délicate et appliquée. Ces familles de caractères, à cause de leur excellente lisibilité, sont employées dans les éditions de qualité.

oN

ed

ga

Caslon
New Baskerville
Perpetua



David, Jacques-Louis, *La mort de Marat*, c. 1793

Goya, Francisco, *Manuel Osorio de Zuniga*, c. 1788

Bodoni
Centennial
New Caledonia

1700

1700

Réales

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Terme issu du mot royal

No

Les réales sont des caractères de transition. Situées entre les garaldes et les didones, elles empruntent des caractéristiques à chacune de ces deux familles. Leur naissance remonte au Romain du Roi, dont les formes s'éloignent de l'écriture pour s'orienter vers la rigueur géométrique. Au milieu du XVIII^e siècle, John Baskerville et Pierre-Simon Fournier contribuent à établir les spécificités de cette famille.

de

ag

Traverse :

la traverse du « e » emprunte l'horizontale.

Terminaisons :

les parties supérieures des lettres « b, d, h, i, j, k, l, m, n, r » bas de casse, selon l'affinité des familles, auront une légère inclinaison vers l'arrière ou seront tout à fait droits.

Axe :

tout dépendant de l'affinité de transition de la famille, l'axe des lettres rondes peut être tout à fait vertical ou légèrement incliné vers la gauche.

Pleins et déliés :

le contraste est prononcé entre les pleins, gras verticaux, et les déliés, maigres horizontaux.

Empattements :

ils sont minces et légèrement arrondis contre les jambages.

Autres caractéristiques :

Les « a » et « g » ont une terminaison lacrymale (en forme de goutte).

Utilisation :

alliant un dessin s'apparentant aux garaldes, plus souples, et aux didones, plus raides, ces familles imposent une allure royale. Élégants, incarnant un esprit rationnel et réaliste, ces caractères assurent une lecture précise et tranchée. Ils sont souvent utilisés dans les ouvrages encyclopédiques et les dictionnaires.

Didones

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Terme issu de la contraction des mots Didot et Bodoni.

Les caractères gravés à la fin du XVIII^e siècle par Firmin Didot et Giambattista Bodoni sont très représentatifs de cette famille qui illustre parfaitement l'esprit néo-classique. Les didones sont austères, stables, empreintes d'une sévérité géométrique. Elles relèvent du dessin plutôt que de l'écriture. Construites aux instruments, elles sont d'une grande précision technique. Leurs pleins sont quatre à cinq fois plus épais que leurs déliés. Leurs empattements sont rectilignes, filiformes de même graisse que les déliés.

oN

ed

ga

Traverse :

la traverse de la lettre « e » est ici horizontale.

Terminaisons :

les parties supérieures des lettres « b, d, h, i, j, k, l, m, n, r » bas de casse sont tout à fait droits..

Axe :

l'axe des rondes est maintenant droit, soit complètement vertical.

Pleins et déliés :

le contraste entre pleins et déliés est évidemment très marqué.

Empattements :

ils sont horizontaux, minces, filiformes et rarement triangulaires.

Autres caractéristiques :

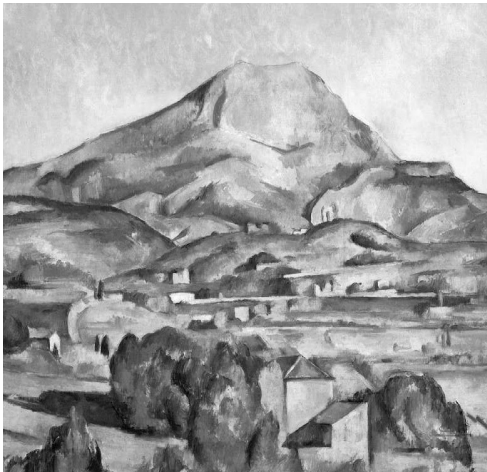
faible ouverture des contreformes. Les « a » et « g » ont une terminaison lacrymale (en forme de goutte) ou en boule.

Utilisation :

d'un dessin épuré et froid, mais aussi moderne à cause des contrastes tranchés entre les pleins très gras et les déliés très maigres ainsi que les empattements rectilignes, ces caractères, utilisés dans des corps suffisamment gros, offrent une bonne lisibilité. Solennelles, ces familles s'emploient bien dans les documents protocolaires, les cartons d'invitation, les titres....

Clarendon
Rockwell
Serifa

◀ 1800



Cezanne, Paul, *Mont Sainte-Victoire (La Montagne Sainte-Victoire)*, 1885-1895

Mécanes

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

No

Terme issu du mot mécanique

Appelées aussi égyptiennes, les mécanes expriment l’ère mécanique du début du XIX^e siècle. Elles sont munies d’empattements quadrangulaires et assez souvent ces empattements sont de même graisse que le corps de la lettre. Elles possèdent peu ou pas de déliés. On distingue deux formes principales : la forme française dont l’empattement forme un angle droit avec le montant de la lettre et la forme anglaise dont l’empattement est raccordé par un congé au montant de la lettre. Quand elle a des empattements d’une épaisseur plus forte que les traits principaux de la lettre, la mécanique est dite italienne. Elle existe aussi en version maigre, dite machine à écrire.

de

Traverse :
la traverse du « e » est maintenant horizontale.

Terminaisons :
les parties supérieures des lettres « b, d, h, i, j, k, l, m, n, r » bas de casse sont tout à fait droits.

Pleins et déliés :
les mécanes récentes ont généralement la même épaisseur.

Empattements :
dans le cas des transitionnelles, ils sont arrondis à la jonction des jambages. Depuis l’apparition du Memphis, ils sont droits et généralement de la même épaisseur que les pleins et les déliés.

Autres caractéristiques :
faible ouverture des contreformes.

Utilisation :
d’un dessin souvent uniforme, en caractères gras, ces lettres présentent une allure mécaniste de robustesse et de solidité. Même en caractères légers, ils présentent une image de stabilité et assurent une bonne lisibilité. Pour ces raisons, ces familles sont utilisées lorsqu’on veut mettre de l’emphase dans un court texte ou comme typographie de premier plan dans les réclames et les affiches publicitaires.

ag

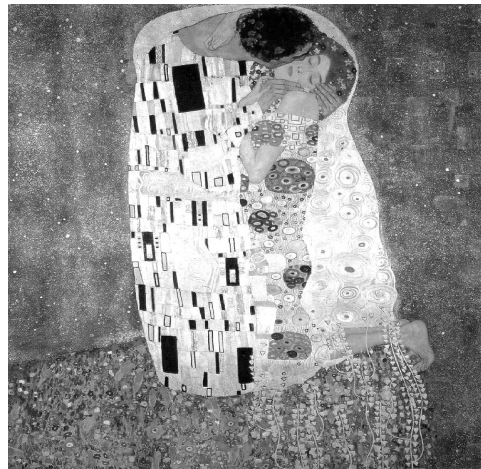
Axe :
le dessin des lettres rondes s’esquisse symétriquement de part et d’autre d’un axe complètement vertical.

Linéales

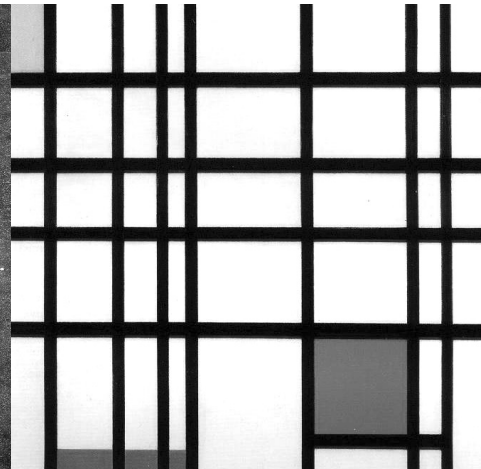
Terme issu du mot linéaire

Pour retrouver l’origine de ces lettres au tracé linéaire, sans aucun ornement, il faut remonter aux inscriptions grecques sur pierre. Les linéales, appelées également antiques, grotesques, caractères sans empattements et bâtons par les Français, grotesks par les Allemands, sans sérifs par les Anglais, gothics par les Américains, ont comme principales particularités d’être dénudées d’empattements et de présenter peu ou pas de déliés. Les lettres sont réduites à leur squelette, à leur forme essentielle. Certains caractères de ce groupe se développent en séries comprenant plusieurs variations de largeur et de graisses. La famille des linéales peut être subdivisée en quatre sous-groupes : grotesques, géométriques, humaniste et néo-grotesques.

Franklin Gothic
New Gothic
Trade Gothic



Klimt, Gustav, *Le baiser*, 1907-08



Mondrian, Piet, *Composition avec rouge, jaune et bleu*, 1921

Avant Garde
Futura
Kabel

1900

1925

Grotesques

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Famille des linéales

Cette sous-famille regroupe les caractères sans empattements du XIX^e siècle. Les premières fontes ne comportent que des capitales et ce n'est qu'au milieu du siècle que les fontes en double alphabet sont couramment produites par les fonderies. Les formes sont lourdes, fonctionnelles, assez grossières. Les capitales sont construites à partir d'un trait d'épaisseur constante tandis que les bas de casse conservent une certaine modulation du tracé. Les lettres capitales ont tendance à s'apparenter toutes en largeur.

Traverse :
la traverse du « e » est horizontale.

Terminaisons :
les bas de casse aussi sont droits.

Axe :
le dessin des lettres rondes s'esquisse symétriquement de part et d'autre d'un axe complètement vertical.

Pleins et déliés :
il y a peu de contraste.

Empattements :
sans sérif, typique des linéales.

Autres caractéristiques :
faible ouverture des contreformes. Les « a » et « g » de forme traditionnelle. Le « G » est doté d'un spur..

Utilisation :
le dessin épuré en fait une typographie moins expressive, mais lui donne une allure moderne. D'une très bonne lisibilité, les grotesques sont utilisées dans la composition des articles d'actualité, de science et de technologie. Elles s'intègrent bien dans les dépliants, les magazines et les affiches.

Géométriques

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Famille des linéales

Cette sous-famille des linéales, dont le prototype est le Futura de Paul Renner, regroupe les caractères sans empattements nés après la Première Guerre mondiale, dans la foulée des expérimentations du Bauhaus et du mouvement moderne. Neutres, dépouillés, géométriques, ces alphabets marquent le triomphe du fonctionnalisme. Ils se sont affranchis du mouvement de l'écriture: ils sont construits au tire-ligne, à l'équerre et au compas. Leur tracé est d'épaisseur constante, leurs formes sont élémentaires. Les capitales s'alignent sur les proportions de la capitale classique, dont les largeurs sont variables.

Traverse :
la traverse du « e » est généralement horizontale, mais le Kabel fait exception.

Terminaisons :
autant les parties supérieures qu'inférieures sont droites, le Kabel excepté.

Axe :
le dessin des lettres rondes s'esquisse symétriquement de part et d'autre d'un axe vertical.

Pleins et déliés :
le trait de toute la lettre demeure d'une même épaisseur.

Empattements :
il s'agit ici aussi de caractères bâtons. **Autres caractéristiques :**
faible ouverture des contreformes. Les « a » et « g » de forme traditionnelle. Le « G » est doté d'un spur.

Utilisation :
le dessin épuré se marie bien avec des formes de base comme le cercle et le carré. Moderne il offre une très bonne lisibilité. Ces linéales géométriques sont utilisées autant dans les titres que dans la composition d'articles de revues. Elles sont aussi employées dans des présentations promotionnelles et des affiches.

Gill Sans
Optima
Syntax



Delaunay, Robert, *Hommage à Bleriot*, c. 1914

Pollock, Jackson, *Lavender Mist: Number 1*, 1950

Antique Olive
Frutiger
Helvetica

1925

1950

Humanistes

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Famille des linéales

Qualifiés de romains sans empattements, les caractères de ce groupe ont des formes plus sensibles et expressives et une modulation plus marquée que celles des autres linéales. Leur dessin conserve certains aspects calligraphiques. Il est inspiré, en ce qui concerne les capitales, des proportions de la capitale romaine d'inscription et, en ce qui concerne les bas de casse, des formes des romains anciens. Le Gill Sans d'Eric Gill est le modèle de la linéale humanistique.

Traverse :
la traverse du « e » est souvent horizontale.

Terminaisons :
elles sont droites.

Axe :
le dessin des lettres rondes s'esquisse symétriquement de part et d'autre d'un axe la plupart du temps vertical.

Pleins et déliés :
tout dépendant des polices, ils sont plus ou moins affirmés, mais davantage que ceux des linéales originales.

Empattements :
ils conservent l'allure des caractères bâtons.

Autres caractéristiques :
Les « a » et « g » de forme traditionnelle.

Utilisation :
le dessin épuré et stylisé rappelle les lettres gravées. La largeur du trait légèrement incurvé propose des polices linéales plus expressives. Ces linéales humanistes ont une bonne lisibilité et, chaleureuses, elles s'utilisent bien dans des titres et des textes de présentation.

Néo-grotesques

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Famille des linéales

Cette sous-famille des linéales, qui se développe à partir des années 1950, marque une véritable renaissance des grotesques du XIX^e siècle. Moins contrastées que les précédentes, les néo-grotesques sont très étudiées et soigneusement dessinées à main levée, en conformité avec les lois optiques. Elles se prêtent à une lecture prolongée. Elles se déclinent souvent en plusieurs variantes, ce qui permet d'obtenir de nombreux effets de contraste très appréciés par les adeptes de la typographie moderne. L'Univers d'Adrian Frutiger et l'Helvetica de Max Miedinger sont très représentatifs de ce groupe.

Traverse :
la traverse du « e » est horizontale.

Terminaisons :
les bas de casse aussi sont droits.

Axe :
le dessin des lettres rondes s'esquisse symétriquement de part et d'autre d'un axe complètement vertical.

Pleins et déliés :
il y a peu de contraste.

Empattements :
sans sérif, typique des linéales.

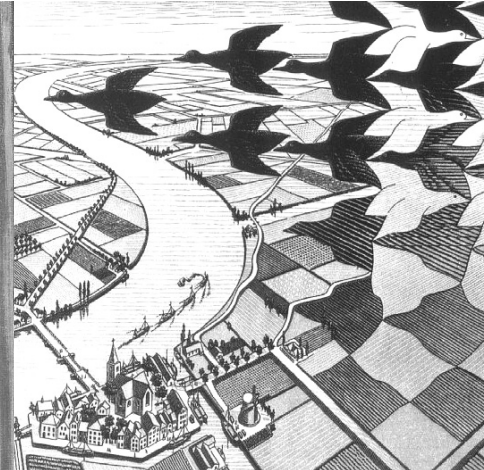
Autres caractéristiques :
faible ouverture des contreformes. Les « a » de forme traditionnelle. Le « g » de forme simplifiée.

Utilisation :
leur dessin parfaitement étudié et d'une exceptionnelle variété de contraste en fait une typographie des plus utilisées en édition. D'une excellente lisibilité, les néo-grotesques sont utilisées dans la signalisation, dans les projets d'identité visuelle et dans la composition des journaux, des magazines et des affiches.

Albertus
Méridien
Trajan



Hopper, Edward, *Auto-portrait*, 1925-30



Escher, Maurits Cornelis, *Jour et nuit*, 1938

Mistral
Snell Roundhand
Zapf Chancery

1930

1930

INCISES

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Terme issu de incisions

NO

Les caractères typographiques qui composent cette famille sont directement inspirés de la capitale romaine d'inscription. Leur dessin évoque l'incision du burin dans la pierre plutôt que le tracé de la plume sur le parchemin ou le papier. Les capitales Augustales de l'imprimeur lyonnais Louis Perrin, gravées en 1846 d'après des inscriptions antiques du siècle d'Auguste, représentent la première incise typographique. Ce type de caractères se développe au XIX^e siècle sous l'appellation de latines et connaît un renouveau dans les années 1950. Les fontes sont peu nombreuses et ne comprennent parfois que des lettres capitales.

DE

Traverse:
la traverse du « e » est horizontale.

Pleins et déliés:
les Incises présentent des contrastes variables.

Autres caractéristiques:
les « a » et « g » sont de forme traditionnelle.

Terminaisons:
les parties supérieures et inférieures sont dans certaines polices légèrement évasées et pointues rappelant les lettres incisées dans la pierre..

Empattements:
il s'agit tantôt de terminaisons accentuées à la manière des lettres taillées dans la pierre dans le cas de l'Albertus et de légers empattements triangulaires dans le cas de l'Augustea.

Utilisation:
le dessin stylisé à la manière des lettres gravées propose un climat d'ancienneté et de classicisme. Conséquemment, les Incises s'utilisent bien pour créer une ambiance historique dans des titres et des textes de présentation.

Axe:
les lettres rondes conservent, comme chez les Humanes, un axe inclinant vers la gauche.

AG

Scriptes

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Terme issu de scriptural

Cette famille, qui exclut les italiques, regroupe les caractères qui imitent l'écriture courante à main levée. Les alphabets cherchent à reproduire le mouvement de la main qui écrit, que ce soit avec une plume, un pinceau, à la brosse, au stylo-feutre, etc. Inclinaison et parfois même fortement inclinées vers la droite, les lettres sont liées ou amorcent des liaisons entre elles. On distingue deux grandes catégories de scriptes: les calligraphiques - comprenant les anglaises - inspirées des modèles d'écriture du passé; les personnalisées, d'inspiration plus récente, qui se prête à toutes les structures individuelles. Souvent très élégants, mais peu lisibles, les scriptes sont généralement réservés aux travaux courts.

Traverse:
la traverse du « e » est oblique inclinant vers l'arrière.

Terminaisons:
elles sont variables.

Axe:
les lettres rondes conservent un axe inclinant vers la droite à la manière de l'écriture.

Pleins et déliés:
selon les polices, ils présentent des contrastes.

Empattements:
il s'agit plutôt de terminaisons stylisées, fortement enjolivées ou rappelant le mouvement de la plume ou de la brosse.

Autres caractéristiques:
ligatures ou amorces de ligatures.

Utilisation:
le dessin peut traduire diverses atmosphères autant de délicatesse que de rudesse. La lecture souvent difficile oblige l'emploi de capitales et de bas de casse. Elles s'utilisent dans les cartes de souhaits et les étiquettes de parfum. Versatiles, elles se retrouvent dans les affiches ainsi que dans les publicités.

o.N

ed

fa

Auriol
Delphin
Ondine



Fra Angelico, *L'abbé Saint-Antoine tenté par une roche d'or*, c. 1430



Leonardo da Vinci, *Étude de visages grotesques*, c. 1490

Fette Fraktur
Goudy Text
San Marco

Manuaires

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

No

Terme issu de manuel

On retrouve dans cette famille les caractéristiques de l'écriture à main posée et appliquée. Certains alphabets évoquent les écritures livresques d'avant l'avènement de la typographie; d'autres, d'inspiration plus récente, présentent des formes très personnalisées et expressives. Les caractères de ce groupe ne possèdent pour ainsi dire pas de traits stylistiques communs, si ce n'est qu'on peut les rattacher tous à l'aspect manuel de l'écriture. Un point permet de les distinguer facilement des scriptes : leurs lettres sont séparées. Les manuales ne sont pas conçues pour la lecture prolongée, mais pour le titrage et la publicité.

de

Traverse :
la traverse de la lettre « e » est souvent caractérisée par une inclinaison vers l'arrière.

Terminaisons :
les parties supérieures des lettres « b, d, h, i, j, k, l, m, n, r » bas de casse peuvent être inclinés, mais sont généralement droites.

Axe :
les lettres rondes sont dessinées autour d'un axe inclinant vers la gauche. Les traces de l'écriture à la plume demeurent évidentes.

Pleins et déliés :
ils présentent des contrastes importants.

Empattements :
souvent inexistants, ils apparaissent comme des terminaisons.

Caractéristiques générales :
absence de ligatures. Formes relevantes de l'écriture à main posée. Aspect manuel..

Utilisation :
le dessin appliqué de ces lettres est associé à une époque lointaine. La lisibilité est bonne, malgré l'allure ancienne et parfois fantaisiste. Les manuales demeurent une typographie à usage restreint et presque limité au titrage ou à des textes d'ambiance.

ag

Fractures

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

oA

Terme issu du mot allemand Fraktur.

Les fractures tentent de reproduire les écritures gothiques tracées au moyen d'une plume à bec large. Ces caractères avaient été classés dans le groupe des manuales par Maximilien Vox, mais à la demande de l'Association typographique internationale une rubrique particulière a été créée pour les regrouper. Cet ajout s'explique par le fait que les écritures gothiques sont nombreuses, qu'elles ont longtemps été utilisées dans le nord de l'Europe, et particulièrement en Allemagne, pour la composition des textes et qu'elles ont servi de modèle aux premiers caractères typographiques de Gutenberg. Les fractures présentent souvent une graisse importante, des formes anguleuses, des courbes brisées.

Traverse :
la traverse du « e » est fortement oblique inclinant vers le bas sur la gauche.

Terminaisons :
les parties supérieures et inférieures sont obliques.

Axe :
les lettres dites rondes conservent un axe vertical.

Pleins et déliés :
ils présentent de forts contrastes entre horizontales et verticales.

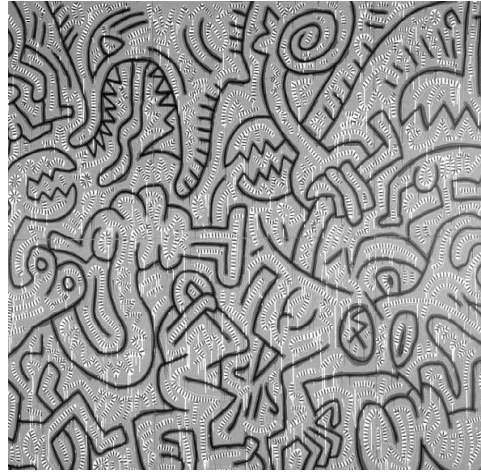
Empattements :
ils imitent les terminaisons dessinées par le trait d'une plume large.

Utilisation :
le dessin gothique et anguleux rappelle une époque rude et austère. La lisibilité souvent difficile oblige l'utilisation des capitales et des bas de casse dans les titres et limite l'usage à de courts textes créant une ambiance monastique et solennelle.

ed

ga

Baskerville Cyrillic
Zapf Dingbats



Haring, Keith, *Sans titre*, 1984

Etrangers

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Formes non latines

No

Cette famille comprend tous les caractères non latins - grecs, cyrilliques, arabes, hébraïques, chinois, japonais, etc. - ainsi que les polices de pictogrammes, de symboles et d'ornements.

de

ag

[Redacted text block]

[Redacted text block]

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

[Redacted text block]

Vox-ATypI

[Redacted text block]